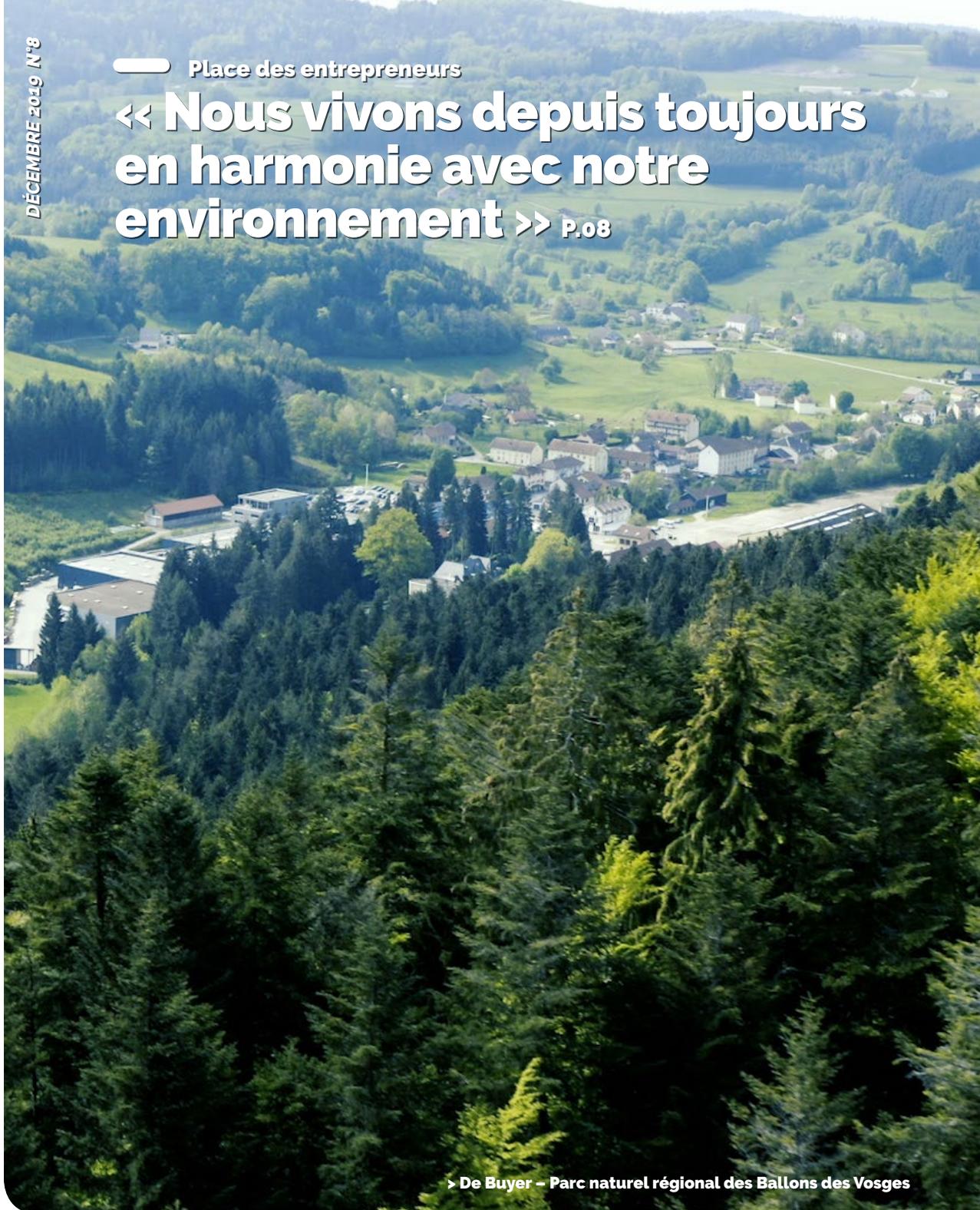


— Place des entrepreneurs

« Nous vivons depuis toujours en harmonie avec notre environnement » >> P.08



> De Buyer – Parc naturel régional des Ballons des Vosges

P.03

Les défis RSE d'aujourd'hui et de demain

P.04

RSE Engagés pour une industrie durable !

P.10

Innovier pour répondre aux enjeux environnementaux

Conjuguons environnement et industrie !



quoi cela rime-t-il de se déplacer à vélo quand on travaille pour une entreprise dont l'activité contribue à l'accélération du changement climatique ou de l'épuisement des ressources », interpellaient en 2018 plus de 30 000 étudiants, dans leur manifeste « Pour un réveil écologique ? » Plus récemment, ils participaient à la Rencontre des Entrepreneurs de France organisée par le MEDEF, cet été.

L'occasion de rappeler que la question de la transition écologique est un sujet majeur pour ces jeunes qui recherchent bien souvent leur premier emploi.

Les attentes des jeunes générations vis-à-vis du monde de l'entreprise aujourd'hui sont claires : remettre l'humain au centre de l'entreprise, pouvoir davantage exprimer leur potentiel, faire la différence au quotidien, évoluer au sein d'un environnement bienveillant et participer à une aventure qui donne sens à leur engagement.

Leurs attentes nous questionnent. L'industrie va devoir intégrer demain des impératifs sociaux et environnementaux d'une acuité sans précédent. À chaque entreprise de se positionner par rapport à des enjeux, qui sont autant de défis



nouveaux. Pour attirer et fidéliser jeunes et potentiels candidats, il est en effet essentiel de répondre à leurs interrogations.

Parce qu'elle apporte des solutions aux défis d'aujourd'hui et de demain : véhicules faiblement émetteurs de CO2, énergies

renouvelables et décarbonées, parce qu'elle s'engage et innove pour une croissance plus verte comme en témoignent les exemples qui jalonnent ce numéro, parce qu'elle travaille à construire le cadre de travail du XXI^e siècle à travers la refonte de son dispositif conventionnel, l'industrie a de nombreux atouts à faire valoir pour répondre aux préoccupations des jeunes générations et ainsi se rendre attractive auprès d'elles.

À l'UIMM La Fabrique de l'Avenir, nous croyons résolument à une croissance heureuse qui peut conjuguer environnement et industrie. Les UIMM territoriales sont à vos côtés, au quotidien, pour vous aider à répondre aux exigences de compétitivité, de modernisation et d'attractivité dans un monde qui se transforme sur le front du numérique comme de l'écologie.

L'industrie durable est en marche parce qu'elle fabrique l'avenir !

Philippe Darmayan,
Président de l'UIMM La Fabrique de l'Avenir
 @Ph_Darmayan



Les défis RSE d'aujourd'hui et de demain

Changement climatique, biodiversité en déclin, raréfaction des ressources : médias, financiers, politiques, collégiens qui sèchent les cours enjoignent à la « société » de « bouger ».

De leur côté les entreprises innovent et réduisent l'impact de leurs procédés de production sur les milieux naturels. L'Union européenne exige que d'ici à 2050 les émissions de gaz à effet de serre diminuent fortement. La France, pourtant bien placée grâce au nucléaire, demande donc à l'industrie de réduire les émissions de 85 % par rapport à 2015. Par ailleurs, la consommation d'énergie doit avoir diminué de 14 % sur la période 2012-2028. Cette politique va profiter à certains secteurs industriels offreurs de solutions et en pénaliser d'autres. Elle implique des financements en R&D, des investissements technologiques

(récupération de chaleur fatale, stockage ou réutilisation du carbone...), des développements de compétences (référents énergie...), etc. Actuellement, les entreprises peuvent bénéficier de financements pour leurs projets de réduction des émissions de gaz à effet de serre, via un label « Bas-Carbone », ou d'investissements dans des processus et équipements moins énergivores, via des certificats d'économies d'énergie. Il existe un risque dit de « fuite carbone » car les sites à forte émission pourraient bien quitter l'Union européenne, si la pression devenait insupportable alors que leurs concurrents des pays tiers, importateurs en Europe, échapperaient, eux, à toute contrainte. Une « taxe carbone » à l'importation est en débat en vue d'une équité de traitement. Par ailleurs, il y a lieu d'être vigilant sur le « verdissement » présumé vertueux des prêts bancaires et des assurances. Les PME industrielles, déjà soumises à rude épreuve par les ratios prudentiels de la banque pourraient être lourdement pénalisées si elles ne montraient pas « patte verte ».

C'EST
FAIT

RSE

Engagés pour une industrie durable !

Convaincue que la RSE est un formidable levier de compétitivité et d'attractivité, l'UIMM La Fabrique de l'Avenir est engagée sur ce sujet au service des entreprises qu'elle représente en soutenant une approche de performance globale industrielle.

Pour l'entreprise, s'inscrire dans une telle démarche est une opportunité pour formaliser et piloter son projet d'entreprise avec une vision à long terme et des axes stratégiques en y intégrant des considérations environnementales, sociales et sociétales. Cela lui permet également de motiver ses collaborateurs en donnant du sens au travail. C'est aussi l'occasion pour l'entreprise de valoriser ce qu'elle fait de bien, et ainsi, se rendre attractive en interne et en externe, mais aussi de repérer ses faiblesses pour définir une stratégie de gestion des risques. C'est également une opportunité d'interagir avec son écosystème industriel et territorial.

Les défis des entreprises

À l'heure où les exigences commerciales s'accroissent et où la législation évolue au niveau international, européen et national (reporting extra-financier, loi PACTE...), les démarches RSE sont devenues indispensables pour répondre aux exigences du marché. Aujourd'hui, de plus en plus d'appels d'offres et de contrats commerciaux contiennent des clauses RSE et des organismes de notation évaluent la performance RSE des entreprises.

5 approches
déclinées en
25 enjeux
concrets

Valéo a participé à l'opération
KIT 50001

Une vision innovante et pragmatique de la RSE

Face à ces évolutions, l'UIMM a lancé en 2017 sa démarche de performance globale industrielle avec une approche pro-industrielle, pragmatique et calibrée pour les TPE-PME. L'objectif est de faire de la RSE un atout concurrentiel et stratégique et non une contrainte.

Pour cela, le réseau des UIMM territoriales

sera doté de compétences « référencées » et d'outils pour accompagner les TPE-PME (un guide de bonnes pratiques et des outils de d'évaluation).

Le référentiel de l'UIMM s'appuie sur le document normatif officiel (FDE 01-001) de 2014, élaboré par la FIM et l'UIMM, via l'Union de normalisation de la mécanique avec la participation des parties prenantes (syndicats,

ONG, universitaires). Ce sont des déclinaisons pratiques de l'ISO 26000.

Ce référentiel s'intéresse à la performance de l'entreprise à 360° en visant l'ensemble de son organisation. 5 approches, déclinées en 25 enjeux concrets, ont ainsi été retenues : Gouvernance et stratégie, Social / RH, Développement produits/marchés/services, Écosystème de l'entreprise, Production et impact environnemental.



Les économies d'énergie, les achats responsables, la qualité de vie au travail, l'innovation, les partenariats industriels... sont autant d'actions bénéfiques sur les plans économiques, environnementaux et sociaux. ●

C'est acté

LES INDUSTRIELS FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Avec l'Accord de Paris de 2015, l'hypothèse retenue est une hausse de la température moyenne mondiale de 2 °C d'ici à 2100. Il est attendu que ce changement climatique s'accompagne de vagues de chaleur, de précipitations et de périodes de sécheresse plus fréquentes et plus intenses.

Au-delà de participer à la lutte contre le changement climatique (objectif de neutralité

carbone de l'UE d'ici 2050), notamment par la réduction des émissions de gaz à effet de serre, les entreprises doivent s'adapter aux impacts sur leurs activités industrielles. La prévention des risques professionnels, le maintien des capacités de production, la gestion de la logistique, etc. font partie des enjeux à analyser. L'UIMM a ainsi engagé des discussions avec Météo France pour apporter une réponse aux besoins des entreprises.



Didier Bessard,
Président de Pack'R

“Quand l'UIMM m'a présenté sa nouvelle démarche RSE, j'étais volontaire pour la tester car l'approche me semblait intéressante, plutôt pratique et adaptée à une société industrielle. Nous avons été audités le 5 septembre 2018 : cela a pris la forme de questions et d'interviews de quelques personnes du management. Nous travaillons à l'époque sur l'implémentation de nouveaux plans d'actions. Les préconisations rendues début 2019 allaient dans le sens de ce que nous étions en train de mettre en place. Cela nous a confortés sur le fait que nous allions dans la bonne direction et que nous nous intéressions aux bons sujets. J'ai trouvé la démarche bien orientée vers l'industrie, elle nous a permis de nous remettre en cause dans des domaines assez variés. Elle nous a été utile pour structurer nos actions vers le futur. L'approche est originale et ressemble à l'industrie parce qu'elle est ancrée dans le projet de l'entreprise.”

“
J'ai trouvé
la démarche
bien orientée
vers l'industrie
”



Flavien Rousseau,
Délégué général de l'UIMM Sarthe

“L'opération "KIT 50001", menée auprès de 8 entreprises sarthoises et 2 implantées en Mayenne, avait pour objectif de traiter concrètement le sujet de la RSE, en s'intéressant aux enjeux climatiques, et notamment la réduction des gaz à effet de serre. Le projet a embarqué 4 000 salariés dans une démarche d'amélioration continue de l'efficacité énergétique de leurs sites industriels. La démarche a permis aux 10 entreprises de mettre en place un système de management de l'énergie pérenne au sein de leurs organisations, d'inspirer la communauté de nos adhérents, et de dépasser leurs objectifs d'optimisation des postes énergétiques. Nous avons gagné en attractivité territoriale dans la mesure où un groupe industriel comme STMicroelectronics a pu tirer parti de son site implanté au Mans, aujourd'hui le seul centre R&D certifié ISO 50001.”

Résistance de l'activité industrielle

En France, le secteur manufacturier a fait preuve d'une certaine résilience en 2019. Les industriels ont procédé à de nouveaux investissements et l'emploi hors intérim s'est raffermi au premier semestre. La dégradation de la conjoncture européenne finira néanmoins par produire ses effets sur l'activité.

Dynamisme de l'investissement

La production manufacturière est restée positivement orientée en 2019 : selon l'Insee, elle se serait raffermie de 0,5 % en un an, rythme équivalent à celui enregistré en 2018. Cette moyenne recouvre une hausse dans des secteurs comme la mécanique, le naval ou le ferroviaire et une baisse dans l'automobile par exemple. Les exportations se sont bien comportées, progressant de près de 5 % en glissement annuel lors des huit

+0,5%

**ÉVOLUTION DE LA
VALEUR AJOUTÉE
MANUFACTURIÈRE
EN 2019 EN FRANCE
(PRÉVISION INSEE)**

36,6%

**TAUX DE MARGE DANS LE
SECTEUR MANUFACTURIER
AU PREMIER SEMESTRE**

premiers mois de 2019, stimulées par la demande en provenance du Royaume-Uni, d'Italie, de Chine et des États-Unis. Ce bon résultat n'est toutefois guère suffisant pour réduire le déficit extérieur, qui s'établit à proximité des 45 milliards d'euros en rythme annuel pour les produits manufacturés. Une nouvelle fois, la vigueur des investissements ne s'est pas démentie : après + 5 % en valeur l'an dernier, les industriels envisagent une performance du même ordre pour 2019, encouragés par la faiblesse des taux d'emprunt et la coexistence transitoire du CICE avec la réduction des cotisations sociales. Ces facteurs de soutien ont donc pris le dessus sur le ralentissement de la croissance européenne, notamment en Allemagne, de loin notre premier client.

41%

**PART DES RECRUTEMENTS EN CDI DANS L'INDUSTRIE
ENTRE JANVIER ET SEPTEMBRE (HORS INTÉRIM)**

Affaiblissement du climat des affaires en fin d'année

Pour la première fois depuis le printemps 2015, l'indice du climat des affaires mesuré par l'Insee est passé sous sa moyenne de long terme en octobre dernier, sous l'effet de la dégradation des soldes relatifs aux carnets de commandes et aux perspectives d'activité. Les chefs d'entreprise se montrent clairement plus prudents pour les mois à venir, sentiment que ne partagent pour l'instant pas ceux interrogés dans les autres grands secteurs de l'économie (services et bâtiment), moins sensibles à la conjoncture internationale.

Stabilisation de l'emploi

En France, 19 000 créations nettes d'emplois salariés ont été enregistrées entre les premiers semestres de 2018 et de 2019 dans l'industrie. En tenant compte de l'intérim, de nouveau orienté à la baisse, celles-ci ont été quasiment nulles (le diagnostic est similaire dans la métallurgie). Pourtant, les besoins en main-d'œuvre s'intensifient, de sorte que les difficultés de recrutement demeurent prégnantes : actuellement, environ 45 % des entreprises du secteur signalent être confrontées à ce phénomène.

27 394

**CRÉATIONS D'ENTREPRISES INDUSTRIELLES ENTRE JANVIER
ET SEPTEMBRE**

VIENT DE PARAÎTRE



Le secteur du décolletage montre une activité de très haute technicité qui consiste à usiner des pièces mécaniques pour des marchés variés.

L'histoire du secteur montre la capacité des entreprises et des salariés à évoluer au gré des évolutions technologiques, de la concurrence et des demandes spécifiques : automobile, aéronautique, santé, horlogerie... Les entreprises du décolletage sont un parfait exemple de la capacité d'anticipation que doit avoir un secteur face à des mutations importantes, en particulier liées à la baisse du moteur diesel.

Téléchargez l'étude complète sur le site www.observatoire-metallurgie.fr

C'est acté

Les émissions de gaz à effet de serre de la France diminuent de 19,3 MtCO₂eq, **soit -4,2 % en 2018 par rapport à 2017.**

Outre certains facteurs conjoncturels, cette baisse en 2018 est notamment due à de **bonnes performances dans les secteurs de l'industrie** et de la production d'énergie, et une significative baisse des émissions dans le secteur des bâtiments.

(source : Ministère de la Transition écologique et solidaire, septembre 2019)

PLACE DES ENTREPRENEURS



Guilhem Pinault

Président de De Buyer Industries

178 salariés

L'entreprise De Buyer, créée en 1830, est située en plein cœur du parc naturel régional des Ballons des Vosges. Elle conçoit et fabrique des ustensiles de cuisine et de pâtisserie pour les professionnels des métiers de bouche et la haute gastronomie. Depuis quelques années, elle propose également ses produits aux amateurs passionnés et exigeants à la recherche de matériel professionnel. De Buyer est depuis longtemps engagée dans une démarche RSE qui a été validée en 2018 par l'AFNOR. Premier et seul acteur du secteur culinaire à avoir obtenu un niveau « confirmé », cette reconnaissance reflète parfaitement l'ADN de l'entreprise.

“ Nous vivons depuis toujours en harmonie avec notre environnement. ”

Pour comprendre l'engagement historique de De Buyer en matière d'environnement, il faut imaginer le cadre dans lequel est située l'entreprise « Notre usine est en pleine nature, au cœur du parc naturel régional des Ballons des Vosges. Le site est bordé par une rivière et une forêt » explique Guilhem Pinault, Président. « C'est fondamental car dans un parc naturel, on ne peut pas se permettre de rejets, ni d'émissions de pollution. »

Un ancrage territorial

Depuis sa création, l'entreprise s'est attachée à respecter son milieu naturel et à entretenir des relations équilibrées avec son écosystème. « Cet engagement est profondément ancré dans l'ADN de la société. Depuis toujours, nous vivons en harmonie avec notre environnement ». Un ancrage territorial qui constitue la force de l'entreprise : « il faut beaucoup d'énergie et de volonté pour faire tourner une entreprise de notre taille au fond d'une vallée dans un parc naturel. Nous avons dû nous adapter à notre environnement, la facilité aurait été de déménager 30 km à l'ouest pour se mettre le long d'une autoroute ou dans une zone industrielle. »

Préserver la nature

Le leitmotiv de l'entreprise ? Utiliser moins de ressources et moins polluer. Celle-ci dispose ainsi d'une centrale de traitement des eaux qui lui permet d'être en circuit fermé. Il y a 10 ans, De Buyer choisissait déjà de substituer tous les produits chimiques afin d'éviter que ses salariés manipulent des produits potentiellement dangereux. De même, l'entreprise essaie de réduire au maximum sa consommation d'électricité : après l'installation de leds, une réflexion est en cours pour gérer au mieux la luminosité dans l'usine.

Des produits naturels, durables et recyclables

Cette exigence se porte aussi sur les produits avec le souhait de rester le plus naturel possible et de fabriquer du matériel durable et recyclable. « Nous travaillons énormément de matériaux : tout ce que



SA MINI BIO

2019 : Guilhem Pinault rejoint De Buyer Industries en tant que Président

2013 : Il évolue au sein du groupe Stanley Black & Becker en tant que Directeur Général des marchés France- Espagne - Portugal puis Vice-Président Europe de l'Est

2000 : Il rejoint le groupe américain Scotts Miracle-Gro Company où il occupe différentes fonctions pendant 13 ans.

SON MAÎTRE MOT

Collaboration



« La collaboration est clé dans la façon de travailler et de gérer une organisation. Je passe mes journées à m'assurer que les différents services s'entendent, s'écoulent et atteignent un niveau d'équilibre qui permette à l'entreprise de progresser. Tout ce que je fais vise à favoriser la collaboration entre les membres de l'organisation »

nous produisons est séparé et recyclé dans l'usine ». Les poêles en acier sont quant à elles protégées avec de la cire d'abeille. « Nous avons développé notre process nous-même, cela fait partie de nos forces de pouvoir développer des choses qui n'existent pas ». En parallèle, l'entreprise a installé une demi-douzaine de ruches avec un double objectif : utiliser la cire pour traiter les produits et donner le miel à ses clients tout en montrant qu'il n'y a pas d'émissions toxiques et polluantes qui sortent de l'usine.

Des salariés heureux

« Les collaborateurs s'occupent des ruches, cela contribue à leur bien-être. Ils sont très impliqués dans notre process de développement durable et sont fiers de travailler dans l'entreprise. Nous leur portons beaucoup d'attention, cela fait partie de notre engagement. » Résultat : plusieurs générations de salariés se succèdent dans l'entreprise tandis que d'autres recommandent à leur entourage d'y travailler. « Nous avons des candidats qui viennent parce qu'ils savent qu'ici les gens sont heureux. Nous avons un turnover faible et même s'il est toujours compliqué de recruter, la qualité de la vie et des conditions de travail nous aident ».

Vivre l'expérience De Buyer

« Nous travaillons aujourd'hui sur le développement du tourisme industriel pour offrir à nos visiteurs une expérience totale De Buyer ». Ce projet devrait voir le jour fin 2020. « C'est un aboutissement et à la fois le démarrage d'une histoire, ancrée dans le territoire et l'environnement, et témoin de la qualité et de la durabilité de nos produits. » ●

INNOVER POUR RÉPONDRE AUX ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX

Capable d'inventer et de produire des réponses innovantes aux mutations actuelles, l'industrie est déjà au travail pour relever les défis de demain. En créant des produits toujours plus économes en matières premières et énergie, en développant l'utilisation des ressources alternatives et renouvelables, les entreprises industrielles sont conscientes de leur responsabilité pour poser les bases d'une croissance verte. Zoom sur trois d'entre elles qui témoignent de leur engagement sur la question environnementale.



Yves Marnas,
Président Directeur général de SFH

Valoriser les déchets d'usinage

Située à Saint-Étienne dans la Loire et spécialisée dans la fabrication de systèmes hydrauliques haute pression, l'entreprise SFH, a développé depuis 10 ans une gamme de produits pour traiter et récupérer les déchets d'usinage (copeaux et liquides de coupe). Aujourd'hui cette activité représente 60 % de son chiffre d'affaires. Elle permet aux clients de SFH de valoriser davantage leurs copeaux, de récupérer leur liquide de coupe et donc

de réaliser des économies en contribuant à réduire la consommation d'eau et l'impact environnemental de leur activité. Le procédé technologique soutenu et co-développé par le CETIM permet de récupérer les déchets industriels, de les trier, de les laver, puis de les compacter pour les rendre ensuite de nouveau prêts à l'usage. « *Nous travaillons pour les industries aéronautique, automobile et pour la parfumerie. Nous avons également une gamme écologique dédiée aux PME qui nous permet de proposer un matériel plus adapté pour elles ; les machines sont plus petites, la qualité est identique mais le process est simplifié* » explique Yves Marnas, PDG de SFH.



**Nous avons développé
une gamme écologique
pour les PME**





Sylvain Géraud
Responsable
environnement,
santé et sécurité
de Constellium



Nous allons au-delà de notre rôle d'employeur



Récupérer la chaleur des fours de fonderie

Consciente des enjeux liés à l'industrie durable, Constellium est engagée depuis longtemps dans une démarche écoresponsable afin de limiter son impact environnemental. « Avec la ville d'Issoire, nous nous sommes lancés dans un projet de récupération de la chaleur des fours de fusion. Plus concrètement, cette opération, qui devrait être opérationnelle en 2022 consiste à capter la chaleur qui est jusqu'à présent, perdue par les cheminées de nos fours de fonderie pour la transformer en eau chaude. Cette eau sera dirigée vers les structures publiques de la ville afin d'alimenter une quarantaine de bâtiments en eau chaude » explique Sylvain Géraud, Responsable environnement, santé et sécurité du site d'Issoire dans le Puy-de-Dôme. « Ce projet est vertueux à plus d'un titre. Il est bien sûr bénéfique sur le plan environnemental puisque cette réutilisation de chaleur permettra de réaliser des économies d'énergie importantes : le gain de CO2 est estimé à plus de 4 000 t par an. Aussi, la démarche globale est positive parce qu'elle crée des liens entre la ville et l'entreprise : nous allons au-delà de notre rôle d'employeur. Enfin, ce projet a rencontré une importante adhésion de la part des salariés, c'est pour eux une vraie source de fierté et de motivation au quotidien. »



Davy Delmas
Directeur Général
d'Infaco



Notre savoir-faire peut apporter une réponse aux nouvelles exigences réglementaires du plan Ecophyto 2



Réduire l'utilisation de produits phytosanitaires

Infaco, spécialiste de la conception d'outils électroportatifs à Cahuzac-sur-Vère (Tarn), a investi dans la diminution des produits phytosanitaires. « Nous pensons que notre savoir-faire peut apporter une réponse aux nouvelles exigences réglementaires du plan Ecophyto 2 » indique Davy Delmas, Directeur général. Cela se concrétise par la commercialisation d'une gamme d'outils de désherbage mécanique électroportatifs permettant de gagner en efficacité tout en diminuant la pénibilité d'un désherbage manuel. Pour développer cette gamme d'outils « zéro phyto », Infaco a pu travailler en étroite collaboration avec les services Espaces verts de la commune d'Albi durant la phase de développement et de test des prototypes. « Ce partenariat de proximité nous a permis de faire avancer le projet plus rapidement et de trouver de nouvelles solutions totalement adaptées aux attentes des collectivités. »

Retrouvez d'autres témoignages sur :
uimm.lafabriquedelavenir.fr

LIRE . ÉCOUTER . VOIR

UNE ENQUÊTE

Destiné aux adhérents des UIMM territoriales, le magazine Industriels Engagés, que vous tenez entre vos mains, a été lancé en juin 2017. Nous souhaitons recueillir votre avis dans une logique d'amélioration continue. Merci par avance du temps que vous voudrez bien prendre pour répondre à ce questionnaire.



UNE CHAIRE

Promouvoir la sûreté de la fabrication additive métallique, tel est l'objectif de la chaire SaniFAM portée par l'école des Mines de Saint-Étienne, l'INRS et l'UIMM Loire. Le développement de la Fabrication additive métallique soulève de nombreuses interrogations en matière d'hygiène et sécurité industrielles pour les dirigeants et les salariés. La réduction des risques liés à la toxicité des poudres devient un enjeu majeur nécessitant des solutions de prévention industriellement et économiquement viables. Cette chaire conduira des recherches de haut niveau et contribuera à l'émergence et à la diffusion de connaissances innovantes dans des domaines stratégiques pour l'industrie ainsi qu'au développement d'innovations techniques et technologiques de protection individuelle et collective.

UNE CAMPAGNE

L'UIMM *La Fabrique de l'Avenir* poursuit sa campagne pour changer le regard sur l'industrie. Le film de la campagne, diffusé sur les réseaux sociaux, le web et au cinéma, a pour objectif d'interpeller et de séduire les jeunes générations pour leur donner envie de rejoindre l'industrie. L'objectif : donner à voir d'une industrie qui leur ressemble et où l'on peut « se sentir bien ». L'UIMM veut donner de la visibilité et faire parler un tissu d'entreprises qui, sur le terrain, recrutent des jeunes en apprentissage, forment leurs salariés et apportent des réponses concrètes favorisant l'engagement au quotidien et l'épanouissement au travail. Elle veut montrer l'industrie telle qu'elle est, dans les milliers d'entreprises qui la font vivre au quotidien. La campagne s'accompagne de témoignages relayés sur le site uimm.lafabriquedelavenir.fr.



UNE VEILLE

Chaque mois, l'UIMM publie une veille RSE, environnement et produits chimiques regroupant les textes législatifs et réglementaires parus, les principaux projets de textes tant au niveau européen que national. Pour aller plus loin, de l'actualité (rapports, brochures...) et de la jurisprudence sont également diffusés. Cette veille est indispensable aux entreprises pour anticiper les changements et se conformer aux nouvelles exigences. Elle est même rendue obligatoire pour les entreprises engagées dans les certifications relatives aux systèmes de management ISO (ex. : ISO 14001 pour l'environnement).

Vous avez des questions, des idées de sujets ?

Rendez-vous sur

www.uimm.lafabriquedelavenir.fr

Suivez-nous aussi sur   

UIMM

LA FABRIQUE
DE L'AVENIR